

Miejsce  
na naklejkę  
z kodem szkoły

dysleksja



MFD-R2\_1F-072

# EGZAMIN MATURALNY Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO

DLA ABSOLWENTÓW KLAS DWUJĘZYCZNYCH

## CZEŚĆ II

Czas pracy 150 minut

### Instrukcja dla zdającego

1. Sprawdź, czy arkusz egzaminacyjny zawiera 9 stron (zadania 4 – 5). Ewentualny brak zgłoś przewodniczącemu zespołu nadzorującego egzamin.
2. Pisz czytelnie. Używaj długopisu/pióra tylko z czarnym tuszem/atramentem.
3. Nie używaj korektora, a błędne zapisy wyraźnie przekreśl.
4. Pamiętaj, że zapisy w brudnopisie nie podlegają ocenie.
5. Wypełnij tę część karty odpowiedzi, którą koduje zdający. Nie wpisuj żadnych znaków w części przeznaczonej dla egzaminatora.
6. Na karcie odpowiedzi wpisz swoją datę urodzenia i PESEL. Zamaluj ■ pola odpowiadające cyfrom numeru PESEL. Błędne zaznaczenie otocz kółkiem ⊙ i zaznacz właściwe.

*Życzymy powodzenia!*

CZEŚĆ II

MAJ  
ROK 2007



Za rozwiązanie  
wszystkich zadań  
można otrzymać  
łącznie  
**60 punktów**

Wypełnia zdający przed  
rozpoczęciem pracy

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|

PESEL ZDAJĄCEGO

|  |  |  |
|--|--|--|
|  |  |  |
|--|--|--|

KOD  
ZDAJĄCEGO

**COMPREHENSION ECRITE ET ANALYSE DU TEXTE****Exercice 4. (30 points)**

**Lisez attentivement le texte ci-dessous et répondez, par des phrases complètes, en vous exprimant avec vos propres mots, aux questions qui le suivent (4.1.-4.10.).**

1 Quand Bouddha était encore le prince Siddharta, enfermé par son père dans un magnifique  
2 palais, il s'en échappa plusieurs fois pour se promener en voiture dans les environs. A sa  
3 première sortie il rencontra un homme infirme, édenté, tout ridé, chenu, courbé, appuyé sur  
4 une canne, bredouillant et tremblant. Il s'étonna et le cocher lui expliqua ce que c'est qu'un  
5 vieillard : « Quel malheur, s'écria le prince, que les êtres faibles et ignorants, grisés par  
6 l'orgueil propre à la jeunesse, ne voient pas la vieillesse ! Retournons vite à la maison. A quoi  
7 bon les jeux et les joies puisque je suis la demeure de la future vieillesse. »

8 Bouddha a reconnu dans un vieillard son propre destin parce que, né pour sauver les  
9 hommes, il a voulu assumer la totalité de leur condition. En cela il différait d'eux : ils en  
10 éludent les aspects qui leur déplaisent. Et singulièrement la vieillesse. L'Amérique a rayé de  
11 son vocabulaire le mot *mort* : on parle de *cher disparu* ; de même elle évite toute référence au  
12 grand âge. Dans la France d'aujourd'hui, c'est aussi un sujet interdit. [...] Les mythes et les  
13 clichés mis en circulation par la pensée bourgeoise s'attachent à montrer dans le vieillard *un*  
14 autre. (...) Si les vieillards manifestent les mêmes désirs, les mêmes sentiments, les mêmes  
15 revendications que les jeunes, ils scandalisent ; chez eux l'amour, la jalousie semblent odieux  
16 ou ridicules, la sexualité répugnante, la violence dérisoire. Ils doivent donner l'exemple de  
17 toutes les vertus. Avant tout on réclame d'eux la sérénité ; on affirme qu'ils la possèdent, ce  
18 qui autorise à se désintéresser de leur malheur. L'image sublimée qu'on leur propose d'eux-  
19 mêmes, c'est celle du Sage auréolé de cheveux blancs, riche d'expérience et vénérable, qui  
20 domine de très haut la condition humaine ; s'ils s'en écartent, alors ils tombent en dessous ;  
21 l'image qui s'oppose à la première, c'est celle du vieux fou qui radote et extravague et dont  
22 les enfants se moquent. De toute façon, par leur vertu ou par leur abjection ils se situent hors  
23 de l'humanité. On peut donc sans scrupule leur refuser ce minimum qui est jugé nécessaire  
24 pour mener une vie d'homme.

25 (...)

26 Au jour venu, et déjà quand on s'en rapproche, on préfère d'ordinaire la vieillesse à la  
27 mort. Cependant, à distance, c'est celle-ci que nous considérons le plus lucidement. Elle fait  
28 partie de nos possibilités immédiates, à tout âge elle nous menace ; il nous arrive de la frôler ;  
29 souvent nous en avons peur. Tandis qu'on ne devient pas vieux en un instant : jeunes, ou dans

30 la force de l'âge, nous ne pensons pas, comme Bouddha, être déjà habités par notre future  
31 vieillesse : elle est séparée de nous par un temps si long qu'il se confond à nos yeux avec  
32 l'éternité ; ce lointain avenir nous paraît irréel. Et puis les morts ne sont *rien* ; on peut  
33 éprouver un vertige métaphysique devant ce néant, mais d'une certaine manière il rassure, il  
34 ne pose pas de problème. « Je ne serai plus » : je garde mon identité dans cette disparition<sup>1</sup>. A  
35 20 ans, à 40 ans, me penser vieille, c'est me penser autre. Il y a quelque chose d'effrayant  
36 dans toute métamorphose. J'étais stupéfaite, enfant, et même angoissée quand je réalisais  
37 qu'un jour je me changerais en grande personne. Mais le désir de demeurer soi-même est  
38 généralement compensé dans le jeune âge par les considérables avantages du statut d'adulte.  
39 Tandis que la vieillesse apparaît comme une disgrâce : même chez les gens qu'on estime bien  
40 conservés, la déchéance physique qu'elle entraîne saute aux yeux. Car l'espèce humaine est  
41 celle où les changements dus aux années sont les plus spectaculaires. Les animaux  
42 s'efflanquent, s'affaiblissent, ils ne se métamorphosent pas. Nous, si. On a le cœur serré  
43 quand à côté d'une belle jeune femme on aperçoit son reflet dans le miroir des années  
44 futures : sa mère. (...) Devant l'image que les vieilles gens nous proposent de notre avenir,  
45 nous demeurons incrédules ; une voix en nous murmure absurdement que ça ne nous arrivera  
46 pas : ce ne sera plus nous quand ça arrivera. Avant qu'elle ne fonde sur nous, la vieillesse est  
47 une chose qui ne concerne que les autres. Ainsi peut-on comprendre que la société réussisse à  
48 nous détourner de voir dans les vieilles gens nos semblables.

49 Cessons de tricher ; le sens de notre vie est en question dans l'avenir qui nous attend ; nous  
50 ne savons pas qui nous sommes, si nous ignorons qui nous serons : ce vieil homme, cette  
51 vieille femme, reconnaissons-nous en eux. Il le faut si nous voulons assumer dans sa totalité  
52 notre condition humaine. Du coup, nous n'accepterons plus avec indifférence le malheur du  
53 dernier âge, nous nous sentirons concernés : nous le sommes.

[774 mots]

Simone de Beauvoir, *La Vieillesse*

<sup>1</sup> A plus forte raison, cette identité est garantie à ceux qui croient avoir une âme immortelle (note de l'auteur).

**Attention : la correction de la langue sera prise en compte pour chacune des réponses.**

**4.1.** Quel est le genre de ce texte ? (1 point)

.....  
.....  
.....

**4.2.** De manière générale qui désignent les pronoms : indéfini et personnel « on » et « nous » ? Observez leur répartition dans le texte. Que remarquez-vous ? Répondez en une ou plusieurs phrases complètes. (3 points)

.....  
.....  
.....

**4.3.** Etudiez le rôle de ces deux pronoms dans l'argumentation : à quelles différentes attitudes face à la vieillesse renvoient-ils ? Comment se positionne l'auteur ? Répondez en une ou plusieurs phrases complètes. (5 points)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4.4.** Quelle est la thèse de Simone de Beauvoir ? Citez-la puis reformulez-la. Répondez en une ou plusieurs phrases complètes. (3 points)

.....  
.....  
.....  
.....

**4.5.** A quoi sert le premier paragraphe ? Quel est le rôle de la référence à Bouddha ? Répondez en une ou plusieurs phrases complètes. (5 points)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4.6.** Reformulez en quatre phrases les quatre étapes de l'argumentation du second paragraphe. (5 points)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4.7.** Dans le second paragraphe, quelles formules résument les « mythes et les clichés mis en circulation par la pensée bourgeoise » ? Citez le texte. (2 points)

.....  
.....  
.....  
.....

**4.8.** Quelle est la valeur de la locution conjonctive « tandis que » dans le troisième paragraphe ? (1 point)

.....  
.....  
.....  
.....

**4.9.** « Et puis les morts ne sont *rien* ; on peut éprouver un vertige métaphysique devant ce néant, mais d'une certaine manière il rassure, il ne pose pas de problème. » Expliquez ce que veut dire l'auteur. Répondez en une ou plusieurs phrases complètes. (4 points)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4.10.** Quelle est la valeur de « du coup » dans le dernier paragraphe (52) ? (1 point)

.....  
.....  
.....









## **BROUILLON**